

Culture

Lundi 14 Septembre - 474 visites

Rita Barros : The last cigarette


 Zoom

© Rita Barros

9/ On déjoue les plans de Rita

La cigarette est omniprésente :

- elle est évoquée dans le titre,
- Rita Barros tient une cigarette à la main
- un paquet de Marlboro Light est posé sur la table.

La photographe semble vouloir attirer notre regard sur cet objet. Mais elle insiste trop pour être honnête. Comme une prestidigitatrice, sa véritable intention est peut-être de détourner notre attention. Et si la cigarette était un leurre ? Si le véritable sujet de la photographie était ailleurs ?

10/ On élabore une hypothèse

Imaginons que le sens interdit ne barre pas l'entrée à la cigarette, mais la sortie à... A quoi ? Qu'est ce qui franchit généralement la barrière des lèvres ?

La voix, la parole.

Peut-être Rita Barros exprime-t-elle une appréhension propre aux artistes : l'incapacité à s'exprimer, à communiquer. La couleur blanche sert ainsi de contrepoint à la couleur rouge. On parle d'angoisse de

la page blanche quand un auteur ne parvient pas à écrire. On parle d'une voix blanche, quand on est sous le coup de l'émotion : le blanc sert souvent à matérialiser l'absence de mot.

11/ On conclue l'enquête

Dans le roman d'Italo Szevo, Zeno suit une psychanalyse. Or, la parole est au cœur du dispositif analytique, puisque le patient, pour se débarrasser de son mal, doit parvenir à le nommer. L'érotisme latent de la photographie dévoile alors une frustration. On assiste à une déclinaison photographique du cri de Munch. Rita Barros l'a transformé en un cri muet.

Auteur(s) : Francesca Serra

Mais encore :

David Lynch // Enquête Photo // Rita Barros

[Retour à Culture »](#)